

## Le Vieux Nice :

Extrait du site internet : <http://www.nice.fr/Tourisme/Visites-de-la-Ville/Balades-en-ville/Promenade-dans-le-Vieux-Nice>

Durée Totale : 2h30 - 3h

Intérêts : Panorama \*\* - Histoire de la cité \*\* - Architecture\*\*

Départ : Place Masséna.

De la Place Masséna. Dans sa partie arrondie au niveau du massif de palmiers. Prendre Direction Sud contourner les palmiers et descendre la courte rue de l'Opéra jusqu'à la rue St. François de Paule tourner à gauche en direction

Du Château bien visible à l'Est. La proximité de la Mairie, de l'Opéra, de la plage et les nombreux commerces qui s'y trouvent en font une rue très fréquentée. On passe devant l'église St. François de Paule, attenante à un couvent des frères Minimes. Dans la grisaille des bâtiments voisins elle est peu visible. Datée du XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle est décorée par des peintures d'Hercule Trachel. La façade majestueuse de l'Opéra qui se trouve en face fait contraste.

- **Place Masséna** : le rouge de ses façades, les encadrements de fenêtres de couleur blanche, enfin les arcades, et la forme carrée de sa partie Nord signent l'influence piémontaise dans l'architecture de ce lieu, centre de la ville et haut lieu du célèbre Carnaval. Autrefois coupée en deux par le paillon, elle n'a trouvé son unité qu'en 1884.

- **Le Paillon** : Fleuve, souvent réduit à un ruisseau mais dont les crues sont redoutables, qui sépare la vieille ville du reste de la cité et dont on ne soupçonne plus l'existence parce qu'il est recouvert en grande partie par un ensemble de monuments (Jardin Albert Ier, Promenade des Arts, Théâtre, Musée d'Art Moderne, Acropolis, Palais des Congrès).

- **L'Opéra** : Construit en 1855, sur l'emplacement d'un ancien théâtre, par l'architecte niçois François Aune qui s'est inspiré de l'Opéra de Paris. Le plafond est peint par E. Costa peintre mentonnais. Loges, balcons.

En continuant vers le château, on pénètre dans le vaste espace du Cours Saley ; au milieu du Cours, la place Pierre Gautier, avec en toile de fond la façade à colonne de l'ancienne préfecture et à sa droite la chapelle de la Miséricorde.

- **Cours Saleya** : Esplanade piétonne aménagée de la base de la colline du château jusqu'aux abords de l'opéra encadrée de restaurants et lieu de marchés alimentaire et floral chaque matin et souvenirs pour les touristes, antiquités, brocantes à d'autres moments.

- **L'ancienne préfecture** : sur l'emplacement du palais des Ducs de Savoie puis du palais du gouvernement. Le bâtiment fut un haut lieu des réunions mondaines du siècle dernier. On y trouve des peintures de Jules Cheret.

- **Chapelle de la Miséricorde** : Considérée comme la plus belle chapelle baroque de la ville. La richesse de ses décorations intérieures, l'originalité de ses volumes et les peintures de Bistolfi en font le chef d'œuvre de l'architecte Vittone.

Continuer vers le château jusqu'à la rue de la Poissonnerie où l'on s'engage.

Sur le côté droit, découvrir sur une façade datée de 1584 un bas relief sculpté et peint représentant Eve et Adam armé d'un gourdin, sujet profane rare à cette époque.

Sur le côté gauche, dans un décrochement le porche modeste d'une des plus anciennes églises de la ville, l'église St. Giaume construite sur une chapelle qui daterait de l'an 900. Restaurée, de style baroque, on y célèbre et on y vénère Sainte Rita.

La solidité des constructions en pierre est une des raisons de l'évolution des églises romanes vers une transformation à l'époque suivante en églises baroques.

Tourner à gauche rue de la Préfecture. On passe devant les vestiges de la Loge qui était au XVI<sup>ème</sup> siècle le lieu de réunion des notables.

Un peu plus loin dans la rue de la Préfecture à l'angle d'une ruelle un mur de pierre découvre des encadrements de fenêtres médiévales.

Quitter la rue de la Préfecture et prendre à droite la rue Ste. Réparate qui conduit à la Cathédrale dont la façade baroque et la coupole aux tuiles vernissées font face à la place Rossetti.

- **Cathédrale Sainte Réparate** : Date de 1650 par l'architecte Guibert. Dédiée à la patronne de la ville.

Continuer dans la même direction par la rue Mascoïmat jusqu'à la place Centrale. Continuer par la rue du Collet, atteindre la place St. François, marché aux poissons ; une fontaine ornée de dauphins la décore. Elle est dominée par le palais Communal, ancienne mairie de la ville, actuelle bourse du travail, exemple rare d'architecture baroque civile.

- **Palais Communal** : construit en 1580 par l'architecte Turinois Grigno. Le portail daté de 1679 présente un fronton à pan coupé, spécifique de l'architecture locale.

Un peu au delà à l'angle de la rue de la Tour et de la rue Pairolière la jolie tour de l'horloge est le seul vestige d'un ancien couvent.

Continuer dans la rue Pairolière qui mène au boulevard Jean Jaurès ; on quitte la zone piétonnière pour atteindre un peu plus loin dans la même orientation la place Garibaldi. La plus belle place de la ville, carrée, entourée d'arcades qui abritent des commerces. La

partie Sud abrite la chapelle du saint Sépulcre dite des pénitents blancs. Le centre de la place est occupé par une statue de Garibaldi, œuvre du sculpteur Etex (en 1891).

- **Place Garibaldi** : Construite dans le cadre du Longlio d'Ornato, projet d'aménagement de la ville, à partir de 1850, par l'architecte Conte Robilante pour rendre hommage au souverain Piémontais Victor Amédé III.

- **Garibaldi** : né à Nice en 1807 ; ardent révolutionnaire, tacticien de génie, il participe en Amérique du Sud aux guerres d'indépendance puis lutte pour l'unité Italienne contre l'empire Autrichien. Républicain convaincu mais pragmatique, il sert néanmoins fidèlement le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel, le plus habile, selon lui, à réunir les différents territoires de la future Italie. Avec un petit nombre de volontaires, il s'empare de la Sicile, puis du sud de l'Italie. Il combat aussi pour la France en 1871.

Contourner la place Garibaldi vers l'Est et s'engager dans la rue Catherine Ségurane, jusqu'à la proche rue Sincaire que l'on remonte jusqu'à la place St. Augustin dominée par l'austère façade de l'église St. Martin qui date du XVI<sup>ème</sup> siècle.

- **Catherine Ségurane** : Femme du peuple niçois qui lors de la bataille qui opposait Nice Savoyarde aux troupes Françaises et Ottomanes (François I<sup>er</sup> et Frédéric Barberousse) en 1543, se distingua par son audace... Entrée dans la légende, elle est le symbole du courage et de l'indépendance.

De la place St. Augustin descendre par la ruelle St. Augustin en escalier jusqu'à un carrefour à l'angle duquel on trouve une maison dont les balcons sont décorés de treille d'une vigne géante. Elle a inspiré le peintre Dufy.

Partir à gauche et remonter l'étroite rue de la Providence qui conduit à une petite place ombragée d'où un escalier (Monica Rondelly) permet de grimper au château. Deux anges de la façade de la chapelle de la Visitation vous accueillent avec le sourire.

Redescendre pour trouver la sévère pente de la rue des Serruriers jusqu'à la rue St. Joseph qui descend brutalement sur la rue Droite. En passant la belle chapelle sainte Croix siège de l'archiconfrérie des pénitents blancs.

Prendre à gauche la rue Droite. On découvre la façade courbe richement décorée de balcons et de chapiteaux du palais Lascaris. Le palais baroque avec son escalier monumental, et ses élégantes pièces d'habitations mérite une visite.

- **Palais Lascaris** : Résidence de type Génois construit en 1648, avec une façade ornée de pots à feu, de guirlandes avec un portail d'entrée à pilastres et un escalier d'honneur monumental le rez-de-chaussée est réservé à des activités commerciales.

Continuer dans la rue Droite, au delà de la rue Rossetti, une petite place et quelques marches d'escaliers donnent accès à l'église des Jésuites dite du " Jésus ".

- **Eglise des Jésuites dite du " Gésu** : bâtie en 1607 par l'architecte André Guibert qui s'est inspiré d'une église romaine pour sa façade baroque. Intérieur très richement décoré.

Partir de la rue du Gésu qui fait face à l'église jusqu'à la rue sainte Réparate où on passé précédemment et rejoindre par la gauche la rue de la Préfecture.

Longer vers l'ouest la façade arrière de la Préfecture pour arriver à la vaste place du Palais et sa fontaine, avec à l'est les escaliers et l'imposante façade néo-classique du Palais de Justice (construit en 1890). Lui faisant face le Palais Rusca et la tour de l'horloge. Au nord, avec un admirable portail en fer forgé, le palais un peu solennel des comtes de Cessole bâti au XVIII<sup>ème</sup> siècle par l'architecte turinois Filippo Juvarra.

Traverser la place du palais vers le Sud pour rejoindre la rue Alexandre Mari qui est sans doute la seule rue de Nice qui a conservé son pavement ancien. On atteint la place Masséna point de départ de cette promenade, qui n'est qu'un " coup d'œil " sur le charme de la flânerie dans les rues de cette vieille ville riche de son histoire et de son passé.